

Dix ans d'un skatepark 100% fait maison

LE LOCLE Samedi, Skate in Le Locle célèbre l'anniversaire de son propre skatepark. Un projet participatif entièrement fait main.

PAR ÉLÉONORE DELOYE CARAVATI



Jérôme Heim fait partie des 150 personnes qui ont participé à la création du skatepark du Locle. MURIEL ANTILLE

Avec ses bosses, ses courbes faites d'écailles et son immense tête de béton, à mi-chemin entre le serpent et le monstre, le skatepark du Locle est difficile à rater.

Ce samedi, les jeunes – et moins jeunes – skateurs célèbrent le dixième anniversaire du lieu accolé au collège des Jeanneret et connu sous le nom de «Monstre du Locle Ness do-it-yourself skatepark». Si la référence au monstre du lac écossais explique les écailles et la statue, le terme «do-it-yourself», ou DIY (fais-le

toi-même, en français) fait toute la particularité du skatepark.

Répondre aux besoins des usagers

Tout commence en 2011. «À l'époque, les Loclois devaient se déplacer à La Chaux-de-Fonds ou à Neuchâtel pour skater. Alors, on a décidé de créer une association et de construire notre propre skatepark», se rappelle Jérôme Heim, membre fondateur de l'association Skate in Le Locle (Skill). En 2014, Skill s'est approchée du Conseil communal et lui a

proposé un projet pour lequel la Ville n'aurait pas à mettre de sa poche. L'idée séduit. Cinq mois plus tard, le premier chantier démarrait. Vingt-deux autres suivront, étalés sur dix ans pour un budget total de 120 000 francs et des milliers d'heures de travail bénévole.

«Le DIY était avant tout une nécessité», explique Jérôme Heim. «Mandater une entreprise extérieure aurait été plus simple mais beaucoup plus coûteux.» «Mais finalement, le DIY est une vertu car, de cette manière, on peut répondre à

nos besoins et envies de manière évolutive, en fonction de notre usage du lieu.»

Les mains dans le cambouis

On construit, on casse et on recommence. Une pratique courante dans les sports urbains.

«Dans les années 1990, il y avait un gros manque d'infrastructures pour les skateurs», explique Jérôme Heim. «On cherchait à retrouver les courbes des piscines californiennes arrondies. Le béton est assez facile à utiliser pour les reproduire et un engouement s'est

En 2027, le do-it-yourself en vedette

Jérôme Heim, membre fondateur de l'association Skate in Le Locle (Skill), joue également un rôle majeur dans l'association Park N'Sun qui gère le skatepark de La Chaux-de-Fonds. Lui et l'artiste Dany Petermann Boulala proposeront une exposition autour du skate aux anciens abattoirs, dans le cadre de Capitale culturelle suisse, en juin 2027.

«Cette année-là, Park N'Sun fêtera ses 25 ans», dit Jérôme Heim. «Nous voulons mettre en avant la culture DIY en organisant pour l'occasion un nouveau chantier participatif.»

Le Loclois imagine des sculptures adaptées à la pratique du skate inspirées de l'architecture de Le Corbusier.

«Ses formes s'adaptent parfaitement à ce sport mais sa vision de la ville fonctionnelle, avec chaque élément ayant son utilité propre, s'oppose totalement au DIY et au détournement de l'espace urbain. Cette carte blanche sera à la fois un hommage et une réappropriation.»

créé autour du DIY.» Enthousiastes, les autorités locloises ont prêté à Skill beaucoup de matériel et l'entreprise Fatton a fourni du béton. Puis, les membres de l'association ont mis les mains dedans.

Voile de béton, modelage des bosses avec de la caillasse, ferrailage, coulage puis lissage impeccable du béton pour des raisons de sécurité et de durabilité. Bref, un travail de titan.

En plus d'être skateur et constructeur, Jérôme Heim travaille sur le rôle des associations dans le développement régional au sein de la HE-Arc. Il dirige notamment un projet d'étude sur l'impact des skateparks participatifs sur le bien-être des jeunes. «On constate que ces projets amènent à une entraide très importante», affirme-t-il.

Bien plus qu'une infrastructure sportive

«Plus de 150 personnes se sont mobilisées, que ce soit des jeunes, des entreprises, les autorités, le Claap (réd: Centre de loisirs et d'animations de l'Ancienne poste du Locle) ou même des requérants du centre d'asile de Boudry.»

Pour le scientifique, le skatepark du Locle n'est pas qu'une infrastructure sportive. «Il crée des liens sociaux puisqu'il se base sur le partage de l'espace urbain. Il a permis à beaucoup de personnes de développer des compétences dans plein de domaines différents.»

Aujourd'hui, le «Monstre du Locle Ness do-it-yourself skatepark» est reconnu sur la scène du skate DIY. «C'est une fierté pour nous.»



Au début, la qualité n'était pas parfaite, mais je crois qu'on a aujourd'hui une structure professionnelle.»

JÉRÔME HEIM
MEMBRE FONDATEUR DE L'ASSOCIATION
SKATE IN LE LOCLE

«On a appris sur le tas. Au début, la qualité n'était pas parfaite, mais je crois qu'on a aujourd'hui une structure professionnelle.»

«Une fois lancé, c'est difficile de s'arrêter», sourit le Loclois. «Le skatepark sera toujours à entretenir et à moderniser.»